



LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE FACE AU CONTEXTE BREXIT /COVID : LE CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE À LONDRES, M. GUILLAUME BAZARD RÉPOND À NOS QUESTIONS



Guillaume Bazard

Monsieur le Consul, la communauté française du Royaume-Uni a-t-elle changé de profil depuis le référendum sur le Brexit de juin 2016 ?

Pour nombre de nos compatriotes, le vote britannique sur le Brexit a été un choc. Certains ont été profondément affectés. Même s'il n'y a pas eu d'exode massif, beaucoup qui se projetaient ici dans la longue durée s'interrogent. **Mais au total, le Brexit constitue davantage un changement pour le Royaume-Uni que pour les Français qui y résident.** Notre communauté reste nombreuse, diverse et résiliente.

L'annonce du Brexit a-t-elle entraîné une problématique particulière pour vos services et pour les ressortissants français ?

Absolument. L'activité du consulat, déjà importante, n'a cessé d'augmenter en volume : inscriptions au registre consulaire, état civil et accès à la nationalité, délivrance de titres d'identité et de voyage. Mais le Brexit engendre aussi un important travail d'information et de communication, notamment sur les conditions de séjour et le *settled status* qu'il faut absolument demander rapidement pour pouvoir rester ici en toute tranquillité. Plusieurs dizaines de milliers de Français doivent encore demander le *settled status*.

Depuis le début de la crise sanitaire en mars 2020, le service social du consulat a-t-il constaté une évolution du type de demandes ?

Dans un premier temps, nous avons reçu beaucoup de demandes d'informations sur les conditions de circulation entre les deux pays, sur les aides sociales britanniques, etc. **Depuis que le gouvernement français a mis en place un dispositif de secours financier occasionnel, nous avons reçu et instruit plusieurs centaines de demandes que nous traitons aussi rapidement que possible.**

Les Français les plus vulnérables ont-ils particulièrement souffert ?

La crise sanitaire se double d'une crise économique et sociale dont les plus précaires sont les premières victimes. Je pense en particulier aux jeunes, employés dans les secteurs les plus affectés : restauration, tourisme, culture. Certains ont quitté le Royaume-Uni, faute de perspectives. D'autres sont restés mais connaissent de réelles difficultés.

L'administration britannique a heureusement mis en place des compléments d'aides économiques et sociales.

Que pensez-vous de la réponse des services du Dispensaire face à ces problématiques ?

Comme toujours, le Dispensaire a démontré sa capacité d'adaptation et le dévouement de ses équipes. Les consultations à distance, le conseil, l'écoute et les aides ponctuelles ont permis de venir en aide à de nombreux compatriotes. Le Dispensaire fait la preuve, comme à chaque fois que nous traversons

une crise, de son caractère irremplaçable. Il incarne l'esprit de solidarité au sein de notre communauté.

Quels conseils donneriez-vous aux Français vivant au Royaume-Uni en cette période compliquée ?

Sur le plan sanitaire, soyez prudents. Sur le plan administratif : veillez à être inscrits au registre consulaire et à demander votre *settled status* pour pouvoir continuer à vivre ici (presque) normalement après le 1er janvier 2021. Et à tous ceux qui le peuvent : soutenez le Dispensaire Français. Nous avons plus besoin de lui que jamais.

En fonction depuis septembre 2018, Guillaume Bazard est également Trustee du Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance.

L'équipe du Dispensaire lui rend un hommage particulier pour son écoute et son engagement sans faille envers notre mission sociale et médicale.

LE DISPENSAIRE FACE À LA CRISE SANITAIRE

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, le **Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance** a poursuivi sa mission d'aide médicale et sociale auprès des plus démunis.

Le Dispensaire est resté ouvert pendant toute la période du confinement, assurant une aide aux sans-abri (*vouchers* et nuits d'auberge) et des téléconsultations. Puis, des consultations en personne ont pu être organisées après avoir mis en œuvre tous les moyens nécessaires à la sécurité de tous (équipement de protection personnelle et mise en place des mesures de sécurité et de distanciation).

Pendant la période du confinement, grâce aux bénévoles du comité social, le Dispensaire a mis en place une aide aux courses et un lien téléphonique avec les personnes âgées de notre club senior.



René Magritte, peintre belge 1898/1967, The Art of Living

Dès le mois de septembre, le Dispensaire a pu proposer des téléconsultations médicales ainsi qu'un soutien psychologique aux jeunes en isolement, notamment des étudiants tout juste arrivés au Royaume-Uni.

Tous les jours, l'équipe du Dispensaire assure une permanence téléphonique, conseille les francophones sur la meilleure façon de se faire soigner au Royaume-Uni, et aide les personnes ayant à faire

face à une situation compliquée du fait de la séparation des membres de leur famille entre le Royaume-Uni et la France. **Son activité s'est même élargie au-delà de Londres, grâce à l'usage récent de la téléconsultation.**

Enfin, le Dispensaire peut satisfaire des demandes d'aide financière ou médicale pour des cas exceptionnels qui ne trouvent pas de solution auprès des administrations, notamment du consulat qui lui adresse régulièrement des personnes en difficulté.

Le Dispensaire remercie infiniment tous les bénévoles, professionnels de santé et bénévoles sociaux, qui ont assuré ce soutien aux Français les plus vulnérables depuis le début de la crise sanitaire et plus particulièrement :

les médecins généralistes, gynécologues, psychiatres, dermatologues, psychologues, ostéopathes et nutritionnistes qui n'ont jamais arrêté de consulter, au moins par téléphone, même au plus fort du confinement.

KIM GUDENUS OU LE BÉNÉVOLAT CHEVILLÉ AU CŒUR



Kim Gudenus

« C'est dingue, ça fait déjà plus de 10 ans que j'ai rejoint l'équipe qui à l'époque avait créé le club de personnes âgées ». (Ndlr : Pascale Restuccia et Clarisse Motais de Narbonne)

A cette époque, Kim a déjà la croyance profondément ancrée que s'occuper des autres, de ceux qui ont moins de chance, apporte un sens et un recul à sa vie de jeune maman active et célibataire. Elle a ensuite pris la casquette de visiteuse pour accompagner

un grand malade dans ses derniers jours, casquette qu'elle n'a jamais rendue depuis. Kim a deux spécificités qui la rendent encore plus chère aux yeux de nos membres et de notre équipe : sa nature sportive et dynamique (Kim a été *nanny* avant d'être masseuse professionnelle) lui permet de se balader dans Londres en poussant la chaise roulante de nos membres les plus handicapés, et sa nature généreuse et dévouée de leur rendre visite même le dimanche, jour d'autant plus apprécié qu'il peut vite s'avérer déprimant pour les plus isolés. Les années passant, Kim s'est forgée une motivation supplémentaire de donner autant à notre organisation : ne pouvant aller voir sa maman, actuellement dans un EHPAD de la région parisienne, que tous les 3 mois (et encore sans parler des périodes de confinement), elle trouve encore plus de sens à aider ceux qui sont à côté d'elle, comme un échange symbolique dans la chaîne de la solidarité.

« Je suis bavarde alors taper la causette en allant prendre un petit café avec des personnes aussi charmantes est toujours un plaisir », assène-t-elle de son ton toujours enjoué.

En fait, si Kim ne se rend jamais compte que sa générosité et sa fidélité sont juste uniques, toute l'équipe du Dispensaire en est plus que consciente et salue cet engagement tout simplement exceptionnel.



TÉMOIGNAGE

Outre les aides financières d'urgence (pour les personnes qui risquent de se retrouver à la rue) le bureau du Dispensaire soutient financièrement de façon régulière une douzaine de personnes. Il s'agit du « petit plus » pour pouvoir payer son chauffage, un uniforme d'école et parfois même un ordinateur.

Cette régularité permet au bureau de suivre avec attention ces personnes, de mieux les connaître et de partager aussi les bonnes nouvelles quand la vie devient meilleure. Quel bonheur quand leur situation s'éclaircit comme ce fut le cas pour C.

Chère Laure, chère Marie,

Je vous écris pour vous donner de bonnes nouvelles : J'ai déménagé de l'hostel onéreux et bruyant où j'habitais et je vis maintenant avec deux personnes en préretraite dans une jolie ville au sud-ouest de Londres. Je paye £250 de moins que mon ancien loyer !

Je cherche encore du travail et pour l'instant je reçois des Housing Benefits et je n'ai plus de problèmes financiers.

Je vous remercie de l'aide et de l'écoute que vous m'avez régulièrement accordées jusqu'ici et qui m'ont tant aidée.

Très cordialement,

C.

DR LAURA MUÑOZ

12 ans que **Dr Laura Muñoz** donne régulièrement du temps pour venir soigner des francophones aux vies difficiles au Dispensaire. 12 ans, plus le temps de répondre à quelques questions qui nous brûlaient les lèvres...



Dr Laura Muñoz

Laura, pourquoi vis-tu à Londres et depuis quand ?

Je me suis installée à Londres en 2007 avec ma famille à la suite d'une opportunité professionnelle pour mon mari.

Nous avons tous les deux des liens familiaux en Angleterre et avons bénéficié d'une éducation européenne et polyglotte. Il nous semblait important de donner les mêmes opportunités à nos enfants.

De plus, je voulais avoir une expérience professionnelle à l'étranger et voir comment se pratique la médecine ailleurs.

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Adolescente, j'avais une vision idéalisée du métier de médecin entre les images médiatiques de Médecins Sans Frontières et la série « Docteur Quinn, femme médecin » !

Mon intérêt pour les sciences et mon goût pour le contact avec les autres m'ont poussée à me lancer dans les études de médecine. **Le choix de devenir généraliste est venu tout naturellement par la suite car j'aimais l'idée d'avoir un suivi sur le long terme et je ne voulais pas renoncer à une partie des patients ni une partie des pathologies.**

Comment es-tu arrivée au Dispensaire ?

En arrivant à Londres, j'ai contacté des médecins français installés ici. Le **Dr Laurence Jouinot** et le **Dr Hélène N'Guyen** (NDLR : cette dernière est encore aujourd'hui un des piliers de notre équipe de bénévoles et Le **Dr Jouinot** a dû quitter Londres il y a quelques années) m'ont parlé de leur expérience professionnelle et aussi de l'existence du Dispensaire et de son rôle.

Que t'apporte ton engagement au Dispensaire par rapport à ton travail dans le secteur privé ?

Mon engagement au Dispensaire m'apporte un équilibre très important.

Au-delà déjà de travailler en langue française, il existe une vraie différence culturelle : nous n'avons pas la même relation au corps, à la maladie, nous n'examinons pas de la même façon, nous n'expliquons pas avec les mêmes mots.

D'autre part, l'équipe du Dispensaire est extrêmement bienveillante et chaleureuse. Il s'agit de prendre en charge le patient dans sa globalité, avec respect, en prenant le temps. **Et puis j'aime l'exigence professionnelle de mes collègues, nous partageons notre expérience, voire même nos doutes sur le dossier des patients les plus compliqués.**

Un message pour convaincre des médecins, aspirants bénévoles, Français ou Britanniques qui désirent améliorer leur langue française, à nous rejoindre ?

Je pense que le Dispensaire est un lieu de partage. Certes on y apporte notre savoir de médecin, un peu de notre temps mais on reçoit aussi beaucoup : en plus de tout ce que j'explique plus haut, **chacun peut grâce au Dispensaire, créer son propre réseau de professionnels de santé et bénéficier de formations régulières.**

Le Dispensaire ne remercie jamais assez tous ceux qui, comme Dr Laura Muñoz, donnent de leur temps, un temps précieux pris sur les loisirs et/ou la vie familiale, pour venir soigner bénévolement les francophones les plus démunis.